

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Zij / ze glijdt (van de golfbreker) uit* » (« *Elle glisse du brise-lames* »).

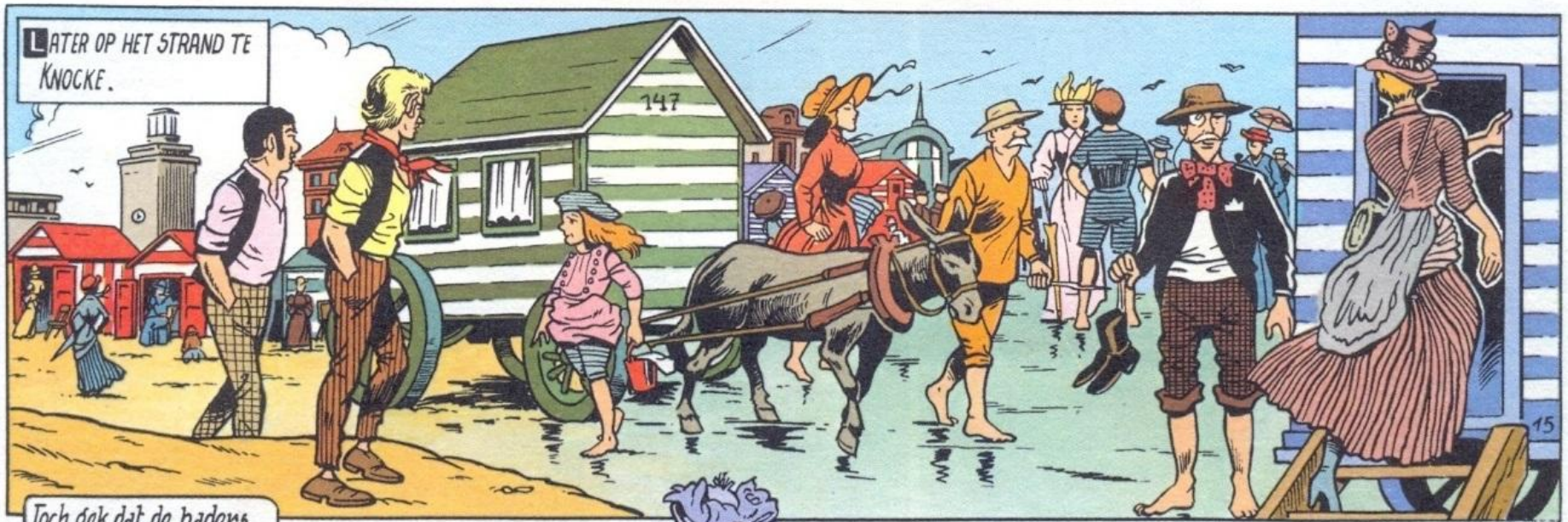
On y trouve la forme verbale « glijdt ... **UIT** », provenant de l'infinitif « **UIT**glijden », verbe dit « à particule séparable », lui-même construit sur l'infinitif « **GLIJDEN** ».

Quand « **UIT**glijden » est conjugué, cela entraîne en néerlandais une séparation de la particule « **UIT** » de sa forme verbale proprement dite et cette particule séparable « **UIT** », composante du verbe, fait l'objet d'un **REJET**, derrière le complément éventuel (« *van de golfbreker* »), à la fin de la phrase.

Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

Rappelons que cette particule séparable « **UIT** » est une ancienne préposition. On aurait donc pu avoir la variante suivante de la phrase : « *Zij / ze glijdt uit de golfbreker* ».



LATER OP HET STRAND TE
KNOCKE.



Toch gek dat de baders
zich uit preutsheid in
in een kar tot in zee
laten rijden.

Tja... En waarom dragen ze zonnaschermen
en smeren ze zich in met allerlei oliën om
maar niet bruin te worden? Misschien
verandert dat wel met de jaren!



Kijk daar op de golfbreker wandelt
de kranige lady Shirehamp!
Hemel! Ze glijdt uit!

